

Le Parisien

« Ma Palme d'or »



L'héroïne revit le tsunami de ses émotions quand elle retrouve en soirée l'amour fugace de ses 30 ans. Dominique Plaideau

Elles jouent en alternance, l'autrice du texte « ma Palme d'or », Véronique Viel et la metteuse en scène Lisa Schuster. Ce soir-là, c'est cette dernière qui narre, pleine de vie et d'humour, le tsunami de ses émotions quand elle retrouve en soirée l'amour fugace de ses 30 ans. C'était il y a 22 ans, le corps s'est flétri, les abdos sont anéantis, elle s'empourpre, s'emmêle, s'extasie et parfois déchante, avant, pendant et après ces retrouvailles. Dans une cave voûtée en pierre, à quelques mètres de la comédienne, on sent presque son cœur qui bat la chamade. L'amour donne des ailes, l'amour rend godiche, la voilà réduite à « une particule de l'univers », le corps toujours frémissant, deux décennies plus tard, des caresses permanentes de son amant de 3 mois.

On sourit quand elle calcule le nombre de repas que représente tant d'attente, elle livre ce qu'elle aimerait lui demander, sans oser ouvrir la bouche. De flash-back en désir, elle caresse le souvenir de Louis, son alchimie. Le passage de la soirée des retrouvailles est drôle, elle qui fait éterniser les coucous aux invités pour retarder le bonsoir 22 ans plus tard. Puis la bise d'au revoir, sans avoir pu discuter, désespérée d'avoir joué la bonne copine de tout le monde, toute la soirée. Un fauteuil, un trench, des escarpins à paillettes et une barquette de frites suffisent au public à se reconnaître dans cette femme. Les hommes compris.

Au Théâtre des Déchargeurs (1er) du jeudi et vendredi jusqu'au 24 mars. Tarif 15 euros.

www.lesdechargeurs.fr

Critique Ma palme d'or : quand l'amour fait son cinéma

Ma palme d'or est le récit sensible, drôle et poétique de retrouvailles entre une quinquagénaire et l'amant de ses 30 ans.



Ma palme d'or est une **histoire universelle**... Celle d'un **amour fugace et passionnel** que le temps n'a jamais vraiment effacé mais qui a trouvé sa place parmi les souvenirs. Celle de **retrouvailles imprévues**, de questionnements sans fin, du passé qui redevient présent. Une histoire dans laquelle chacun pourra se retrouver quelque part puisqu'elle parle d'amour. Un joli moment.

L'amour à tous les temps

Cela fait 24 090 repas qu'elle n'a pas vu Louis. **Une histoire d'amour d'il y a 22 ans**, de l'éphémère, de l'intense, le printemps tout entier dans le ventre. Trois mois qui à eux seuls valent bien des années. Elle n'est plus **celle qu'elle était à 30 ans**, lui non plus sans doute. Qui est-il devenu ? **Que sont-ils devenus ?** Et si le présent n'était pas à la hauteur de ses souvenirs ? Faut-il prendre le risque de recommencer à attendre ?

Tandis qu'elle s'apprête à retrouver cet amant d'une autre époque, elle nous entraîne **dans les souvenirs d'un amour** qui est bien plus que ça. Sa palme d'or. Les images du passé semblent alors prendre vie sous ses mots. On revisite avec elle ces moments gravés dans sa mémoire tandis que **le présent vient se superposer**, en alternance, pour nous immerger dans **la scène des retrouvailles**.

Une palme d'or universelle

Si tout nous paraît **si authentique, si familier**, c'est parce que c'est de nous que nous parle cette femme à travers son histoire. Qui n'a pas ressenti **les frémissements de la passion** qui transforme tout en caresse ? Qui n'a jamais passé de longues minutes à

écrire et réécrire un texto avant de l'envoyer à celui ou celle qui s'est mis(e) à hanter les pensées ? Et qui n'a pas, dans son dressing, cette doudoune fine à glisser sous le manteau l'hiver pour avoir chaud ?!

Parce que c'est aussi ça, ce texte, cette pièce : **des commentaires, des références, des réactions** dans lesquels on se retrouve et qui font parfois sourire, qui d'autres fois pointent la nostalgie. Mais aussi **des ruptures de rythme** qui créent une forme de spontanéité, et qui amènent **des temps de rire et de connivence**. Car cette femme nous ouvre aussi les portes de son passé mais aussi celle de **ses pensées dont on suit le flot** comme s'il se déroulait sur grand écran. Nous devenons complices, confidents.

Une valse à deux temps

Véronique Viel nous charme par son naturel, son élégance et **cette fraîcheur de jeu** qui font pétiller son interprétation et nous la rendent attachante. Vêtue d'une simple chemise, elle se laisse tomber à la renverse sur son fauteuil en cuir comme si **elle plongeait dans le passé et le laissait l'envelopper**. Un passé sur lequel elle pose un **regard attendri, amusé** aussi sur le temps qui a filé en laissant **des traces sur le cœur, le corps**, les relations, les envies... Sur « *une vie avec des « s » qui s'ajoutent aux mots* » quand elle s'est conjugée à une autre...

« Le temps et l'espace se sont embrassés et on s'est retrouvé dans la réalité »

Elle revêt ensuite son trench pour nous ramener **au temps présent des retrouvailles**, des constats. On se promène ainsi **entre passé et présent**, au fil de ses pensées, au rythme des émotions qui la traversent, ou encore de **la chorégraphie fluide et élégante de ses déplacements** sur la toute petite scène de la toute aussi petite salle des Déchargeurs qui lui sied à merveille ; au rythme aussi **des bruits de pas qui résonnent sur le pavé**, parfois hâtifs, parfois hésitants, d'autres fois apaisés.

À travers cet univers sonore, mais aussi **les jeux de lumière**, les tenues, ou encore le choix d'un décor restreint à un fauteuil de cinéma, la mise en scène de Lisa Schuster (qui se glisse d'ailleurs dans ce rôle en alternance) **file la métaphore du septième art**. Jusqu'à l'évocation des amants du Pont-Neuf qui vient boucler la boucle là où la pièce se termine, mais certainement pas l'amour...

- Mélina Hoffmann

Ma palme d'or, de Véronique Viel, mise en scène de Lisa Schuster, avec (en alternance) Véronique Viel ou Lisa Schuster, se joue jusqu'au 24 mars 2023, les jeudis et vendredis à 21h15, au théâtre [Les Déchargeurs](#).

8.5

UN BONBON
ACIDULÉ

Il y a du rythme, de la poésie et beaucoup de tendresse dans ce seul en scène aux airs de comédie romantique intemporelle. Cette femme sans nom et finalement sans âge nous emmène dans son cinéma intérieur. Et nos yeux pétillent en même temps que les siens.



AVIGNON / 2023 - AGENDA

« Ma palme d'or » de Véronique Viel avec Lisa Schuster en alternance, un éloge de l'amour à tout âge qui se fout des rides et du temps



THÉÂTRE PIERRE DE LUNE / TEXTE DE VÉRONIQUE VIEL / MISE EN SCÈNE DE LISA SCHUSTER

Publié le 9 juin 2023 - N° 312

PARTAGER SUR

- FACEBOOK
- TWITTER
- LINKEDIN
- MAIL

Véronique Viel et Lisa Schuster reprennent en alternance leur succès parisien, écrit par la première et mis en scène par la seconde. Un éloge de l'amour à tout âge qui se fout des rides et du temps.

Il est socialement convenu que seuls les corps jeunes exultent et que l'âge mûr n'est pas l'âge tendre. Mais l'amour ayant ses raisons que la raison ignore, il arrive que midi sonne en hiver. Tel est l'histoire que racontent Véronique Viel et Lisa Schuster, celle d'une « woman next door » qui retrouve, à 50 ans, l'amant flamboyant de ses 30 ans. Vingt ans après, les mousquetaires ont vécu, les cheveux sont blancs et les « abdominaux anéantis ». Que reste-t-il de leurs amours ? L'héroïne « fait défiler sa vie sur l'écran magique de ses émotions » et raconte l'amour « fou, universel et vivant ». « Pour la forme, dit Véronique Viel, je me suis inspirée du cinéma, parce qu'une histoire d'amour, c'est toujours du cinéma. J'ai utilisé les flash-back, angles de vue et certains titres de films connus de tous pour évoquer une situation ou une émotion. Nous sommes en caméra subjective, en permanence dans la tête de cette femme au plus près de ses pensées et de ses émotions. » Action ! Et vive la passion !

Catherine Robert

- Lisa Schuster
- Ma palme d'or
- Véronique Viel



LES PLUS LUS

AVIGNON / 2023 - JEUNE PUBLIC - AGENDA
« Vassilissa et Baba-Yaga » conte visuel envoûtant dès 6 ans

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Ma palme d'or est décernée à Véronique Viel

Elle a dans le cœur une belle histoire d'amour qui n'a duré que l'instant d'un été placé sous le signe du bonheur. C'était à Cannes, l'année de ses 30 ans. À l'automne, chacun a repris le cours de son existence. Le temps a passé, laissant place aux souvenirs. Sans aucun doute, elle lui a attribué *La palme d'or* pour son interprétation d'aimant merveilleux. Et voilà qu'il ressurgit, vingt-deux ans plus tard, au hasard d'un dîner. Comment réagir et même agir ?

Il va s'en passer des choses dans la tête de cette femme de cinquante ans. Et pour paraphraser **Nougaro**, sur l'écran noir de ses nuits blanches, elle va se faire son cinéma, revivre le film de sa vie, dérouler ses émotions intérieures, évoquer le temps qui passe, retracer les choses de la vie et se plonger dans ce désir d'aimer et d'être aimé à nouveau, avant qu'il ne soit trop tard.

La comédienne **Véronique Viel** se dévoile ici comme une autrice de grand talent. Possédant un beau style, fait d'esprit et d'humour, un sens des images, elle sait mettre de la couleur sur les sentiments. La femme qu'elle dépeint et interprète si délicatement nous est familière. C'est nous, une sœur, une amie, une inconnue.



©Dominique Plaideau

Partant du principe que vivre une histoire d'amour, c'est un peu se faire son cinéma, des références à de grands films parsèment son récit construit en flash-back, en travellings et en gros plans... Gardant cet aspect cinématographique, la mise en scène de **Lisa Schuster** accompagne magnifiquement cette pérégrination mentale issue d'un tsunami émotionnel. Visuellement, cela produit son effet. Le spectacle se joue à la Bohème dans la petite salle des Déchargeurs. Ce bel écrin, n'ayant que dix-neuf places, est vite complet, alors ne tardez pas !

Marie-Céline Nivière

QUAND L'AMOUR FAIT SON CINÉMA

VÉRONIQUE VIEL

#THÉÂTRE VÉRONIQUE VIEL EST ACTRICE ET MEMBRE DE LA COMPAGNIE LA BELLE VOISINE. ELLE EST L'AUTEURE DU TEXTE *MA PALME D'OR*. C'EST DANS UN SEUL EN SCÈNE QU'ELLE LE JOUERA DÉSORMAIS, EN ALTERNANCE AVEC LA METTEUR EN SCÈNE LISA SCHUSTER AU THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS JUSQU'AU 24 MARS. AVEC HUMOUR ET POÉSIE, ELLE INCARNE CETTE « WOMAN NEXT DOOR » RATTRAPÉE PAR SON PASSÉ.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE ET EMMANUELLE BARASSIN
PHOTOS : PATRICE NORMAND À L'HÔTEL VERNET

NOUS AVONS TOUS
EN NOUS LA CAPACITÉ
À NOUS ÉMERVEILLER
ET À TRANSFORMER
NOTRE VIE.



LFC : Comment est née l'écriture de cette pièce ?

VV : L'histoire est celle d'une femme de cinquante ans retrouvant par hasard l'ami flamboyant de ses trente ans. Entre 30 et 50 ans, nous connaissons des étapes importantes. Les retrouvailles génèrent une forte émotion intérieure et permettent de retracer le chemin que nous avons fait, ou non... J'ai écrit cette pièce à la suite d'une histoire personnelle de retrouvailles - avec un ami flamboyant de mes trente ans. J'ai constaté qu' autour de moi, beaucoup de gens du même âge rencontraient à nouveau des personnes des temps anciens. Je me suis interrogée sur les raisons : pourquoi les gens se rencontrent-ils de nouveau ?

LFC : Proposez-vous votre regard sur l'amour ?

VV : Dans l'écriture, je suis restée du côté de la femme. Je me suis demandé si une histoire d'amour consistait en du cinéma et si nous projetions nos attentes dans celle-ci. Dans la séduction, il existe une forme de cinéma. J'ai fait appel à des outils du cinéma pour la forme du texte.

LFC : Comment se présente la pièce ?

VV : Nous sommes en permanence dans la tête de cette femme : nous ne l'entendons jamais l'homme, ni ce qu'il pense... Je me suis servi de titres de films pour émailler le texte et élaborer des atmosphères. Cela permet de planter un décor ainsi qu'une ambiance tout en étant amusant pour le spectateur. Ce tourbillon émotionnel de l'amour est aussi une façon de revisiter les vingt-deux ans de la vie de cette femme. Nous l'avons appelée, avec Lisa Schuster, la « Woman next door ». Elle est complètement anonyme - c'est un être parlant. C'est aussi un clin d'œil au réalisateur François Truffaut car nous pouvons traduire cette appellation par « La femme d'à côté ».

LFC : Quelle est votre manière d'écrire ?

VV : Je me sers du quotidien et de ce que je connais... Je pense que nous avons tous dans nos vies, des petites choses qui deviennent de grands événements. Il m'était important que la protagoniste soit une femme de tous les jours. À travers elle, des faits sociaux se manifestent : nous remarquons que du vocabulaire peut manquer, par exemple pour l'accouchement.

LFC : Qu'aimeriez-vous que les spectateurs gardent de ce moment ?

VV : J'aimerais qu'ils gardent le fait que nous sommes les héros et héroïnes de notre vie. Nous avons tous en nous la capacité à nous émerveiller et à la transformer. ●

Ma palme d'or,
Au théâtre Les Déchargeurs.



lafringale
culturelle

mars-avril 2023 - LFC #33 - 85

ORANGE

Théâtre du Sablier : *Ma Palme d'or* à voir ce week-end

Qui n'a jamais rêvé de retrouver un amour d'antan ? Une question à laquelle répond, durant 1 h.20, Véronique Viel dans *Ma Palme d'or*, mis en scène par Lisa Schuster. Un seule sur scène joué au théâtre du Sablier ce week-end, qui s'arrête sur une vie de femme. Comme l'indique le titre du spectacle, le cinéma n'est jamais loin avec une introspection en caméra subjective, une bande-son et un jeu de lumières qui viennent compléter des éléments de décor et des émotions qui tournent entre humour, amour, tendresse et souvenirs. Quand le cinéma se met en scène au théâtre, il ne faut pas boudier son plaisir.



Véronique Viel sera sur la scène du Sablier ces samedi et dimanche.

Les réservations sont encore ouvertes pour le samedi 1^{er} avril à 20 h et pour le dimanche 2 avril à 17 h. Contact : 04.90.51.05.94. Prochain spectacle avec un duo acoustique le vendredi 14 avril à 20 h.

VU POUR VOUS

Théâtre du sablier : L'amour à la mort

"Avec le temps... avec le temps on aime plus" chantait Léo Ferré. Et bien si, on aime encore. 22 ans après leur première rencontre: "Ma palme d'or à moi, mon tapis rouge, des étoiles plein les yeux", une femme retrouve au hasard d'une invitation, son amant de quelques mois parti il y a bien longtemps vers d'autres horizons.

Reviennent alors à la mémoire ces instants de bonheur à jamais, croit-elle, disparus. "Qu'est-il devenu durant ces 1 095 repas multiplié par deux?" équivalent à leur séparation. "Il a changé. Était-il aussi petit? Et cette barbe de 3 jours l'avait-il? Est-il marié? A-t-il des enfants?" Autant de questions qu'elle se pose sans pour autant avoir de réponses.

Mais le mal est fait, son an-



Au théâtre du Sablier, la pièce a été jouée à deux reprises, samedi et dimanche dernier.

/PHOTO J.-C.T.

cien amour lui ronge de nouveau le cerveau, elle l'aime encore et se prend à attendre un

appel de sa part, qui finit par arriver. "Ça te dirait d'aller boire un verre? Et si on mangeait un

bout ensemble, tu sais ce petit restaurant où nous avions l'habitude d'aller? Oui mais regarde il n'y a personne. Tu crois qu'on mange aussi bien?" Qu'importe, ils rentrent.

"Le dernier verre chez moi ça te dit?" Comment dire non à cette invitation qu'elle attend depuis leurs retrouvailles. Et finalement ce soir-là "les amants du Pont Neuf, c'est nous" dit l'amoureuse transie.

Seule en scène dans un décor réduit à sa seule expression, installée dans un vieux fauteuil, Véronique Viel, de la compagnie *La Belle voisine* est étincelante dans le rôle de cette femme éperdue d'amour qui, bien des années plus tard, n'a finalement jamais tourné le page.

Le public, qui a longuement applaudi, ne s'y est pas trompé.

J.-C.T.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● **Fermeture temporaire de la piscine.** Jusqu'au 8 avril, la piscine l'Attente sera provisoirement fermée en raison d'une maintenance technique. Des horaires d'accueil sont néanmoins aménagés pour l'inscription et le règlement des stages de natation et de l'animation de Pâques.

DEMAIN ● **Braderie.** Mercredi 5 avril la Croix Rouge organise sa célèbre braderie de 10 h à 18 h au théâtre municipal. Une occasion

LA PROVENCE 04/04/23

idéale pour dénicher de bonnes affaires tout en faisant une bonne action.

● **Concert.** L'association la gardienne Tourbillon d'arts organise un concert le mercredi 5 avril à 20 h 30 au temple d'Orange Au programme : Les leçons de ténèbres de François Couperin. Avec Marine Beleen (soprano), Amélie Gauthier (viole de gambe) et Jean-Marie Puli (clavecin). → Entrée libre.



froggy's delight

le site web qui excite vos oreilles

www.froggydelight.com

Monologue dramatique écrit et interprété par Véronique Viel dans une mise en scène de Lisa Schuster.

Auteure, **Véronique Viel** a écrit l'archéologie d'un coup de foudre au féminin, et de ses corollaires la révélation du désir et du plaisir ultime, qui ne s'est déployé ni en une relation pérenne, à peine trois mois, ni donc, a fortiori, en vie commune et qui a, sans doute, bénéficié d'une idéalisation mnésique.

Et elle soumet les deux amants à l'épreuve du temps quand, après deux décennies, le hasard met en présence ceux devenus quinquagénaires. Que reste-t-il de l'éblouissement partagé et du souvenir face à la réalité de l'outrage des ans ?

Un souvenir ému, une déconvenue ou, peut-être, l'inattendu. Intitulé "**Ma Palme d'Or**" en résonance avec l'ancrage cannois de ce fugitif amour de jeunesse, l'opus imbrique soliloques et narration dialoguée est conçu comme un récit intradiégétique à la chronologie non linéaire, avec la modalité du regard dans le rétroviseur.



Et il se déploie en séquences usant des techniques cinématographiques tels le gros plan et le flash-back en adéquation avec la prédisposition cinématique de la protagoniste qui se raconte en faisant son cinéma.

Comédienne, **Véronique Viel** incarne, sous la direction de **Lisa Schuster** dont la mise en scène s'avère en adéquation avec le choix de celle-ci pour le procédé de la caméra subjective, cette femme pétulante qui assume ses choix comme les aléas du destin.

Avec une belle palette de jeu, entre émotion et humour, elle partage avec le public le film de sa vie.

- MM